

ÉDITO

NORA
BARSALI
FONDATRICE
DE NEWS RSE



Réveillons-nous ! Bientôt, il sera trop tard !

Nombreux sont ceux qui sont convaincus que nous sommes face à un tournant décisif et que notre « avenir à tous » dépend désormais de notre responsabilité face à l'urgence écologique, aux inégalités inhérentes et aux risques sur la vie. Responsabilité individuelle et collective pour protéger la biodiversité, les océans et l'air qui constituent non seulement le poumon de la planète mais aussi notre bien commun le plus précieux.

« Bientôt, il sera trop tard ! », affirment les scientifiques. Avec certitude, nous savons que c'est « maintenant ou jamais ! », que nous sommes dans l'urgence temporelle et vitale pour gagner la bataille du dérèglement climatique comme celle des idées. Sur ce dernier point, il est rassurant de constater que l'environnement est devenu le premier sujet d'inquiétude des Français, selon un sondage Ipsos paru en septembre, un enjeu jugé inquiétant pour 52 % d'entre eux. Enfin ! Cette prise de conscience est une bonne nouvelle, malgré la gravité de la situation. Face à l'urgence écologique, à la dégradation de l'environnement comme des ressources naturelles, une transformation immédiate et profonde de l'ensemble de la société et de l'économie s'impose en termes de modèle économique, de consommation, de comportement culturel. À juste titre, les scientifiques et la société civile nous exhortent à plus de sobriété, à un changement radical dans tous les aspects de nos vies, à plus de justice sociale.

Face à l'urgence et aux risques humanitaires, saisissons cette opportunité de repenser notre société, notre relation à la nature, le sens de notre consumérisme. C'est le parti pris des citoyens, collectifs, associations et entreprises responsables qui ont compris que l'urgence écologique est matière à une croissance différente, à une économie qui a du sens, à des solutions innovantes pour l'environnement, la santé, l'emploi. Ensemble nous pouvons nous mettre en mouvement vers un objectif fondamental : préserver la vie sur terre. Au sein de nos entreprises, nous pouvons nous engager, convaincre et développer des initiatives à impact sociétal. Mais relever ce défi majeur ne sera possible qu'avec la volonté politique de gagner cette bataille climatique et un réveil des consciences à l'échelle mondiale. En 2002 feu le Président Jacques Chirac interpellait le monde, déjà : « la maison brûle et nous regardons ailleurs... la terre et l'humanité sont en péril et nous en sommes tous responsables ». Mais impossible aujourd'hui de regarder ailleurs, nous sommes déjà les témoins des dérèglements climatiques et nous savons au fond de nous-mêmes que bientôt, il sera trop tard !



© ALEXANDRAKHOTKOVA

L'INTERVIEW DU MOIS

Jean Jouzel*,
directeur émérite
de recherche au CEA,
climatologue et
président de l'association
Météo et Climat

Il n'y a plus aucun doute sur les causes du changement climatique et sur la gravité des risques. Au vu de la situation, face à l'urgence que préconisez-vous concrètement ?

Il est sans doute trop tard pour limiter, à long terme, le réchauffement climatique de 1,5 degré par rapport aux conditions préindustrielles car, à l'échelle planétaire, cela implique de diminuer les émissions de gaz à effet de serre de près de 50 % sur les 10 prochaines années, et d'atteindre la neutralité carbone en 2050. C'est un chantier colossal mais c'est la priorité ! Tout doit être fait pour que les jeunes d'aujourd'hui puissent s'adapter au climat de la seconde partie de ce siècle. Notre pays s'est aligné sur cet objectif en inscrivant, dans la loi énergie climat, la neutralité carbone à horizon 2050. Mais c'est un véritable défi qui requiert un mix énergétique décarboné – combinant comme l'indique cette loi nucléaire et renouvelables – mais aussi une diminution de notre consommation d'énergie. Par ailleurs il est nécessaire d'investir massivement dans cette transition pour qu'elle se concrétise et de diriger l'argent des entreprises et leurs investissements vers la lutte contre le réchauffement climatique et l'adaptation. En France, il faudrait chaque année y consacrer jusqu'à 40 milliards d'euros supplémentaires et c'est ce constat, qui vaut aussi au niveau de l'Europe qui nous a conduit à prendre, avec Pierre Larrourou, l'initiative du Pacte finance climat européen.

Vous évoquez une « croissance différente » en opposition à une décroissance. Comment voyez-vous ce nouveau modèle économique ?

On ne peut plus continuer sur le modèle de la consommation et de la croissance des 30 glorieuses. Il y a des limites aux ressources planétaires et la perte de la biodiversité est, en partie, déjà liée au réchauffement climatique qui est la conséquence des activités humaines à travers les émissions de gaz à effet de serre. « La croissance économique se poursuit au détriment d'une décroissance écologique » comme l'écrit Jean-Marie Pelt. Il faut aller vers une plus grande sobriété, une plus grande efficacité, réparer, recycler, réutiliser. Nous devons tous contribuer individuellement à la transition écologique. Pour réussir cette révolution du zéro émission, il faut développer des formes d'économie circulaire comme certaines collectivités, entreprises ou associations ont commencé à le faire. Ce nouveau modèle nécessite d'économiser l'énergie, de remplacer les énergies fossiles par les énergies décarbonées, et de développer les énergies renouvelables. Sobriété dans tous les domaines et efficacité énergétique en sont les éléments clés. Réussir cette transition écologique, sociale, et économique est synonyme de dynamisme de notre société.

...

« La meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas et qui met en avant le développement des énergies renouvelables ».

Extrait de *Finance, Climat, Réveillez-vous*.

*Directeur émérite de recherche au CEA, Jean Jouzel est conseiller au CESE. Climatologue, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie d'Agriculture, il préside l'association Météo et Climat. Il a été Vice-président du groupe scientifique du GIEC de 2002 à 2015.

OUVRAGES RÉCENTS :

J. Jouzel et P. Larroutou, *Pour éviter le chaos climatique et financier*, Éditions O. Jacob, 2017.
 Anne Hessel, Jean Jouzel et Pierre Larroutou, *Finance, Climat, Réveillez-vous*, Éditions Indigènes, 2018.

Après 30 ans de sensibilisation aux risques qui deviennent aujourd'hui une réalité à court terme, y croyez-vous encore ?

Notre génération a été très égoïste, incroyablement égoïste. Certes depuis 30 ans je n'ai fait que répéter ce qui se produit aujourd'hui. J'aurais aimé que Greta Thunberg existe à notre époque, nous aurions gagné du temps. Toutefois je reste optimiste, il est encore possible de changer le cours des choses. Les jeunes nous invitent à écouter davantage les scientifiques et participent à une prise de conscience collective. C'est pourquoi il y a de l'espoir. L'action reste possible s'il y a une prise de conscience mondiale et des ruptures technologiques. Mais il nous faut aussi un monde plus solidaire de façon à ce que le réchauffement climatique ne soit pas synonyme d'accroissement des inégalités.

Concrètement, qui doit prendre les rênes de ce changement radical : les pouvoirs publics ? le monde économique ? la société civile ? les citoyens ?

Tout le monde doit s'impliquer, l'État bien évidemment mais tout autant les collectivités à l'échelle des régions, des métropoles, des territoires, le monde économique dans son ensemble car tous les secteurs d'activité sont concernés mais aussi le système éducatif à tous les niveaux, les médias, les ONG ... Et bien entendu la société civile au sens large et les citoyens. Conseiller au CESE – le Conseil Economique Social et Environnemental où toutes les composantes de cette société civile sont représentées – je suis à ce titre plongé dans l'expérience, inédite à échelle, de la Convention Citoyenne pour le Climat (je suis membre de son Comité de Gouvernance). Le mandat des 150 citoyens tirés au sort qui la composent est « de définir des mesures structurantes pour parvenir, dans un esprit de justice sociale, à réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 40 % en 2030 par rapport à 1990 ». Leurs recommandations devraient jouer un rôle clé de façon à ce que notre pays tienne les objectifs qu'il s'est fixés pour la prochaine décennie et au-delà.



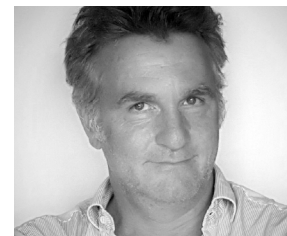
LE CONSTAT DU GIEC EST SANS APPEL : LE RÉCHAUFFEMENT S'ACCÉLÈRE

L'océan et la cryosphère sont bouleversés par le changement climatique avec notamment des impacts sur les récifs coralliens, les côtes basses et les îles, les écosystèmes de montagne, le pergélisol et les glaciers. Le niveau de la mer s'élève à un rythme de plus en plus rapide et l'absorption croissante de CO2 dans l'océan a entraîné une acidification qui s'accélère. Cette acidification, combinée au réchauffement et à la désoxygénation des eaux, cause de nombreux dommages au système océanique et à la biodiversité marine, avec notamment des effets importants sur la pêche. Les impacts vont donc bien au-delà des milieux qui sont directement affectés et contribuent au réchauffement global de façon alarmante. La fonte de plus en plus marquée des glaces et neiges de l'Arctique affaiblit les capacités naturelles de réfléchissement des rayons solaires (albédo), régulateurs majeurs des températures. L'océan et la cryosphère sont des éléments essentiels du système climatique global et leur connaissance fine est une nécessité fondamentale pour nous permettre d'agir pour réduire notre impact et nous adapter aux

changements auxquels nous devons faire face. Cette dégradation des écosystèmes multiplie les risques pesant sur les populations, en entraînant une dégradation des pêcheries, des dommages sur les infrastructures, des problèmes sur l'approvisionnement en eau douce, des impacts sur la santé humaine, sur la sécurité alimentaire ou encore sur le développement du commerce et du tourisme.

Cependant, le rapport démontre qu'il faut réduire d'urgence les émissions de gaz à effet de serre pour limiter l'amplification de tels changements dans le futur et leur lot d'événements extrêmes. Il est possible de déployer de nombreuses solutions qui améliorent la résilience et préservent les fonctions vitales de l'océan et de la cryosphère. La protection et la restauration des écosystèmes ainsi que le déploiement des solutions fondées sur la nature doivent notamment servir de fondement à notre action pour qu'elle soit réellement durable.

Sources : article <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/travaux-du-giec>



« Aider les citoyens à passer à l'action »

Quelle est la « raison d'être » de votre entreprise ?

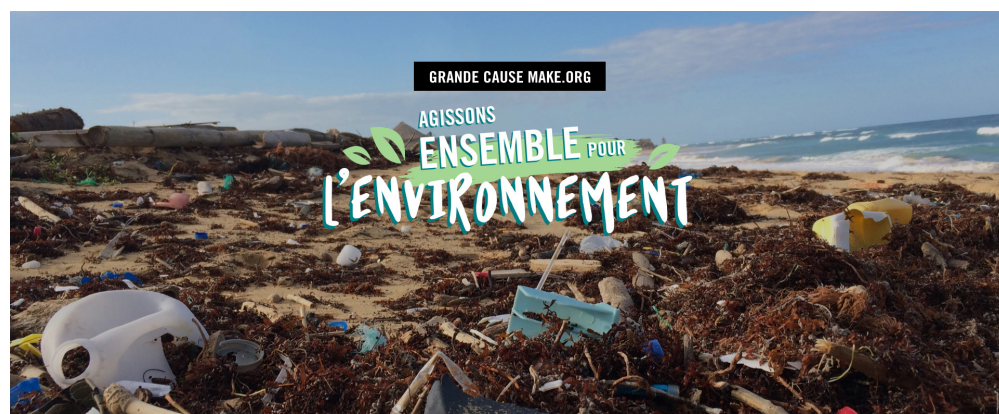
Make.org est une entreprise à vocation sociétale, une plateforme de consultation citoyenne, que j'ai créée en 2016. À l'époque, c'était une start-up civic tech pour aider les citoyens à passer à l'action ! Nous venons de lancer une grande consultation citoyenne indépendante autour de la question « Comment agir ensemble dès maintenant pour l'environnement ». Du 5 novembre 2019 au 19 janvier 2020 avec une coalition de 70 entreprises, institutions, associations et médias partenaires*, nous invitons les citoyens à participer à la question lancée par la plateforme de Make.org. Les partenaires s'inscrivent dans une démarche originale car ils mettent leurs écosystèmes, salariés et clients au service d'une grande cause. Face à l'urgence environnementale, nous devons nous mobiliser et espérons toucher de 500 000 à 700 000 personnes qui répondront avec l'objectif de recevoir 20 000 propositions concrètes. La consultation citoyenne nationale est la première étape. Les priorités identifiées lors de cette consultation permettront ensuite de co-construire, avec les citoyens, ONG, institutions et entreprises, un plan d'actions d'impact national pour agir tous ensemble, dès maintenant : c'est la 2^e étape. Make.org est aussi un fond de dotation dont les financements seront consacrés à 100 % aux actions concrètes qui émaneront de ces

consultations citoyennes. La troisième et dernière étape sera dédiée au pilotage des cinq à dix projets retenus. Leur impact sera évalué grâce à des critères de performance définis avec les partenaires fondateurs et les associations. Deux années sur trois vont être dédiées à l'action concrète.

Comment est né ce projet et en quoi vous sentez-vous un entrepreneur responsable et engagé ?

Mon projet est né de rencontres personnelles et professionnelles à un moment où j'ai souhaité me recentrer sur le sens de la vie, et ce à quoi je pouvais contribuer. Passer de l'indignation à l'action concrète sur les questions environnementales en aidant les citoyens à se mobiliser est une façon de maximiser l'impact que je peux avoir sur le sociétal. Par ailleurs l'entreprise que j'ai créée fonctionne selon une gouvernance ambitieuse, avec un conseil éthique qui émet un rapport et valide tout nouvel actionnaire. Par logique d'indépendance nous fonctionnons sans subvention. Les actions concrètes que nous réaliserons seront le résultat d'une large consultation publique et indépendante, validée par des parties prenantes diverses, citoyens, associations et entreprises en toute transparence et selon des règles de gouvernance que nous souhaitons irréprochables.

*NEWS RSE est partenaire de Make.org, le coup d'envoi de la consultation citoyenne nationale et indépendante a eu lieu à la Maison de la radio le 5 novembre dernier avec le soutien de 70 entreprises, institutions, associations et médias partenaires dont NEWS RSE.



Sept entreprises partenaires, Kering, Monoprix, EDF, JCDecaux, Sopra Steria, EPSA Group et Citeo sont membres fondateurs du projet de Make.org créé par Axel Dauchez et soutiennent cette consultation La Grande Cause #ActionEnvironnement.

Jean-Paul Mochet,
Président
de Monoprix



Environnement : passer d'un sentiment à un engagement

« La Grande Cause Environnement permet d'aller plus loin, d'embarquer tous nos collaborateurs, nos partenaires et nos clients, pour que cela bouge. »

Pourquoi l'enseigne Monoprix s'engage-t-elle ?

Depuis près de 30 ans, le développement durable est intégré à la stratégie de notre enseigne. Afin de contribuer à une meilleure qualité de vie pour tous nous menons des actions concrètes. Nous œuvrons pour diminuer notre impact sur l'environnement. C'était donc naturel pour nous de s'associer à la Grande Cause Environnement pour continuer à agir en devenant le partenaire fondateur de la Grande Cause Environnement en embarquant tout l'écosystème du Groupe : clients, fournisseurs, partenaires, collaborateurs.

Quels sont les enjeux ?

Aujourd'hui, il y a une prise de conscience du grand public sur la nécessité de protéger notre environnement, nous souhaitons alors prendre part à cette mobilisation citoyenne et être un catalyseur d'initiatives positives. Nous souhaitons continuer à nous positionner sur différentes problématiques telles que celles liées au plastique, au respect de la biodiversité, à la réduction des gaz à effet de serre et à la lutte contre le gaspillage alimentaire et non alimentaire.

Comment allez-vous embarquer vos collaborateurs ?

Vos partenaires ? Vos clients ?

Pour engager le plus grand nombre, nous mettons tout en œuvre pour mobiliser notre écosystème. Pour cela, nous déployons une campagne de communication auprès de nos collaborateurs et de nos clients en relayant l'information en magasin et sur nos réseaux sociaux. Nous mobiliserons également nos équipes internes pour recueillir le maximum de propositions.

Est-ce une conviction personnelle du Président ou une attente des collaborateurs/clients ?

Il s'agit d'une conviction commune. Il n'y a pas d'engagement virtuel, il n'y a que des preuves et des faits. Aujourd'hui être pour l'environnement, c'est être contre : contre le plastique, contre les pesticides, contre le gaz à effet de serre. Trois thématiques sur lesquelles Monoprix se positionne concrètement. Ces combats, au cœur des préoccupations de nos clients, sont ceux de nos collaborateurs au quotidien.

EN 2020, RELEVEZ LES DÉFIS DE LA RSE ! CANDIDATEZ POUR DEVENIR LAURÉAT DE LA 8^E ÉDITION DES TROPHÉES DÉFIS RSE

Vous représentez une entreprise privée ou publique (grand groupe, ETI, PME, TPE), une entreprise familiale, une coopérative, une entreprise de l'économie sociale ou solidaire (ESS), une collectivité, un établissement public, un investisseur institutionnel, une société de gestion financière, une association, une fondation.

CANDIDATURES OUVERTES CLÔTURE 31 MAI 2020

9 CATÉGORIES POUR CANDIDATER (CANDIDATURE POSSIBLE DANS 2 CATÉGORIES MAXIMUM)

5 BONNES RAISONS DE CANDIDATER

- Valorisez les bonnes pratiques RSE de votre organisation.
- Faites connaître l'engagement citoyen de vos équipes, elles le méritent !
- Partagez vos actions innovantes pour l'environnement et la société avec l'écosystème de la RSE.
- Distinguez-vous de vos concurrents en communiquant sur votre démarche RSE.
- Soyez acteurs de la transition écologique et solidaire pour les générations futures.

LE TROPHÉE DÉFIS RSE POUR L'ENVIRONNEMENT

Certification, normes HQE, recyclage, économie d'énergie, biodiversité reforestation, maîtrise des risques, politique climatique, économie circulaire.

LE TROPHÉE DÉFIS RSE SANTÉ

Innovation santé (technologique ou autre), démarche managériale innovante dans le secteur de la santé, prise en compte santé-environnement, accès aux soins, politique RSE/démarche innovante dans un établissement de santé.

LE TROPHÉE DÉFIS RSE POUR LES RESSOURCES HUMAINES

Politique sociale vis-à-vis des salariés, politique diversités, égalité professionnelle, qualité de vie au travail.

LE TROPHÉE DÉFIS RSE POUR L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

Index de l'égalité professionnelle, égalité salariale uniquement pour les entreprises de + 250 salariés.

LE TROPHÉE DÉFIS RSE POUR L'INCLUSION SOCIÉTALE

Politique d'insertion sociale, handicap, lutte contre l'exclusion.

LE TROPHÉE DÉFIS RSE POUR LA TPE/PME RESPONSABLE

Entreprise TPE/PME tous secteurs, quel que soit le statut juridique.

LE TROPHÉE DÉFIS RSE POUR L'ETI RESPONSABLE

Entreprise de taille intermédiaire.

LE TROPHÉE DÉFIS RSE POUR LES START-UPS

Réservé aux jeunes entreprises innovantes avec des missions ou projets en adéquation avec la RSE et avec un 1^{er} bilan (entreprise de plus d'un an).

LE TROPHÉE DÉFIS RSE POUR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Réservé aux organisations de l'ESS.



POUR CANDIDATER AUX TROPHÉES DÉFIS RSE 2020

DOSSIER SUR DEMANDE À : candidature@newsrse.fr

OU CLIQUEZ : <http://newsrse.fr/defisrse-candidature2020/>

